

Note d'analyse des démonstrateurs du projet GESTE Gérer l'Eau en Situation de Transition Climatique

1. Introduction

Les conseillers du réseau des chambres d'agriculture souhaitent développer de nouveaux services afin de répondre aux enjeux croissants liés au stockage de l'eau, à l'accès à la ressource et au pilotage de l'irrigation au sein des exploitations agricoles. Ce besoin ressort clairement de l'enquête réalisée dans le cadre de [l'action 1](#) du projet GESTE.

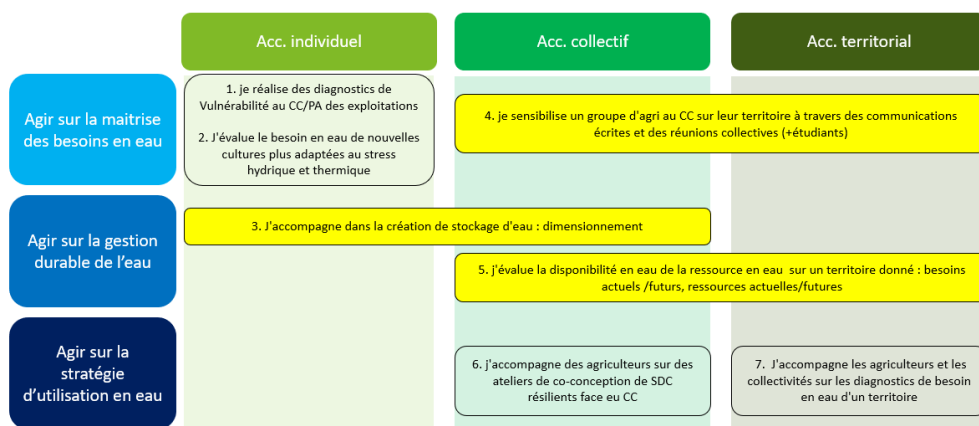
Ils expriment notamment la nécessité de disposer d'outils d'aide à la décision permettant :

- d'estimer les besoins en eau des cultures à l'échelle de l'exploitation ;
- d'évaluer l'évolution des ressources en eau disponibles à l'échelle territoriale.

Pour répondre à ces attentes, des outils ont été développés dans l'action 3 du projet GESTE, sous format Excel. Leur conception vise à couvrir trois usages prioritaires :

1. **Évaluer la disponibilité de la ressource en eau à l'échelle d'un territoire ;**
2. **Sensibiliser au changement climatique**, à travers des diagnostics de vulnérabilité intégrant des projections climatiques et hydrologiques ;
3. **Dimensionner des dispositifs de stockage d'eau à l'échelle individuelle (système d'exploitation).**

Pour chacun de ces usages, il apparaît pertinent d'intégrer une quantification des économies d'eau générées par les leviers ou techniques mobilisés, accompagnée d'une évaluation économique.



Dans le cadre de l'action 3, ces outils Excel ont été développés puis testés en conditions réelles par les conseillers irrigation, au travers de démonstrateurs "cas d'usages". Ces expérimentations ont été menées dans différents contextes d'accompagnement :

- accompagnements individuels d'agriculteurs ;
- démarches collectives (groupes d'agriculteurs) ;
- approches territoriales.

Chaque département a ainsi mis en œuvre un ou deux cas d'usage, afin de confronter les outils à des situations concrètes de conseil.

La présente note propose :

- une description des cas d'usages testés dans les démonstrateurs ;
- une présentation des outils développés dans le projet GESTE ;
- une réflexion sur les modalités d'intégration de ces outils dans le conseil aux agriculteurs et dans les démarches territoriales.

2. Les cas d'usages des démonstrateurs

a) Les cas d'usages des démonstrateurs

Huit chambres départementales, réparties sur trois régions (PACA, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie), ont participé à la mise en œuvre des démonstrateurs.

Les actions conduites dans ce cadre se répartissent selon trois types de cibles :

- 25 % d'accompagnements individuels ;
- 33 % de démarches collectives auprès de groupes d'agriculteurs ;
- 42 % d'approches territoriales impliquant plusieurs acteurs.

Les cas d'usage mobilisés dans les démonstrateurs concernent principalement :

- à 83 % des actions de sensibilisation ;
- à 17 % des travaux d'évaluation de la disponibilité de la ressource en eau à l'échelle territoriale.

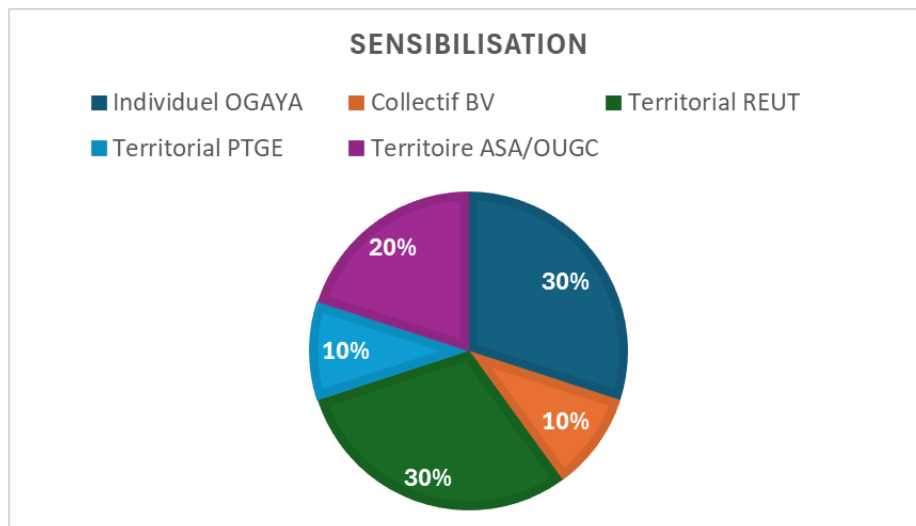
Departement	Type d'accompagnement	Cas d'usage GESTE	Description
4	Territorial	Sensibilisation	Bilan des PTGE des bassins du Sasse
4	Territorial	J'évalue la disponibilité de la ressource en eau sur un territoire	Bilan des PTGE du Largue-Lauzon-Calavon
9	Collectif	Sensibilisation	OUGC
9	Individuel	Sensibilisation	Ferme OGAYA
13	Territorial	Sensibilisation	Projet de REUT en plaine
24	Individuel	Sensibilisation	Ferme OGAYA
40	Territorial	Sensibilisation	projet de REUT de Mont de Marsan
40	Territorial	Sensibilisation	projet de REUT avec un industriel
46	Collectif	J'évalue la disponibilité de la ressource en eau sur un territoire	BV de la Barguelonne
81	Collectif	Sensibilisation	2 BV du Tarn
82	Collectif	Sensibilisation	ASA
82	Individuel	Sensibilisation	Ferme OGAYA

○ La sensibilisation

Les actions de sensibilisation sont plébiscitées par les conseillers irrigation. En effet, ce cas d'usage est le premier à mettre en place pour communiquer sur la gestion de l'eau dans un contexte de dérèglement climatique.

Trois typologies d'actions de sensibilisation ressortent :

- **30 % des actions concernent des projets de REUT** : par exemple le projet de Mont de Marsan concerne 26 exploitations agricoles et vise la suppression de 44 points de pompage en rivière. Il repose sur la mobilisation d'eaux usées issues de Mont-de-Marsan, dans une logique de réutilisation des eaux usées traitées (REUT). Dans ce cas, la sensibilisation visait à partager les objectifs du projet de REUT et faire converger les parties prenantes autour d'une vision commune en mettant tout le monde au même niveau d'information sur les évolutions de la ressource en eau dans le futur.
- **30 % des actions concernent des actions de sensibilisation sur des fermes du réseau OGAYA**, par exemple une exploitation irriguée en Ariège, caractérisée par un assolement dominé par le maïs semence et le maïs grain, complété par du soja et des céréales d'hiver. L'exercice visait à amener l'agriculteur à se projeter dans l'évolution de son système de culture, notamment au regard des contraintes climatiques futures et des enjeux liés à la gestion de l'eau.
- **20 % des actions pour des OUGC ou ASA**. Par exemple, dans le 82, il s'agit d'une ASA prélevant de l'eau sur l'Aveyron. La démarche engagée vise, dans un premier temps, à sensibiliser les irrigants en amont de l'assemblée générale, notamment via une présentation en conseil communautaire. L'objectif était de susciter l'intérêt des irrigants et d'ouvrir, dans un second temps, des perspectives d'accompagnement technique pour la révision des assolements.



- **L'évaluation de la disponibilité de la ressource en eau à l'échelle d'un territoire**

Deux départements se sont engagés dans cette démarche : les Alpes de Haute Provence ainsi que le Lot.

Dans le 04, les démonstrateurs ont été menés dans le cadre des commissions locales d'irrigants des bassins versants du Sas et du Largue–Largloson. Ces travaux s'inscrivent dans la révision des plans de gestion de la ressource en eau (2015–2018), en vue de leur évolution vers des PTGE intégrant l'adaptation au changement climatique et une dimension économique.

Sur le bassin versant du Sas, une démarche prospective multi-acteurs est conduite à travers trois ateliers :

- Le premier atelier a permis de partager un état des lieux de la ressource (nappes, débits, tendances) et d'identifier les principaux enjeux du territoire dans un contexte de changement climatique.
- Le deuxième atelier a porté sur l'identification de pistes d'action : pilotage de l'irrigation, choix de systèmes plus économes en eau (ex. goutte-à-goutte), adaptation des variétés, évolution des systèmes fourragers et réflexion sur des assolements plus résilients et économiquement viables.
- Le troisième atelier avait pour finalité la priorisation des actions afin d'alimenter le futur plan d'action territorial.

Dans le Lot, une démarche collective est engagée à l'échelle du bassin versant de la Barguelonne, avec pour objectif de remobiliser la réflexion autour de la gestion de la ressource en eau et des plans d'eau du territoire. Cette action s'inscrit dans une dynamique portée au niveau intercommunal.

Un travail prospectif a été mené afin d'identifier les évolutions possibles des systèmes de production et leurs incidences sur les besoins en eau (« Que verra-t-on demain ? »). Six fiches ont été élaborées pour analyser les besoins en eau, en grandes cultures et en arboriculture, en s'appuyant sur le RPG 2024 et en confrontant ces données aux pratiques réelles.

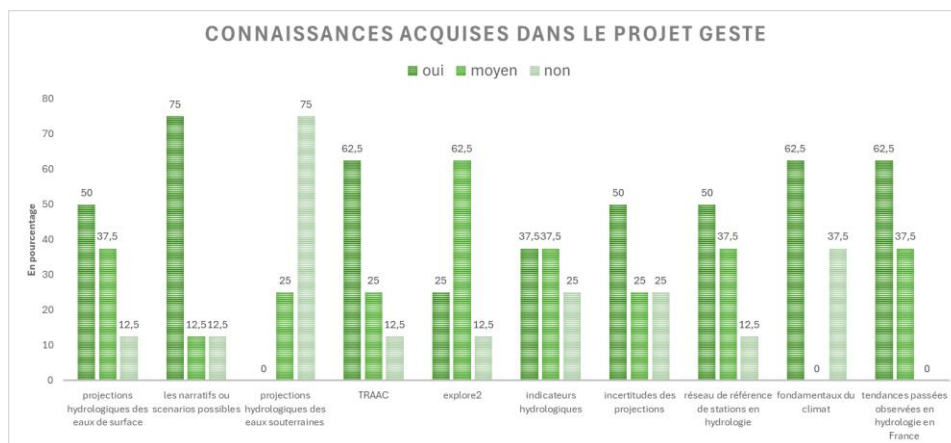
La dimension économique a également été intégrée, à travers deux fiches dédiées aux choix d'espèces et à leur adéquation avec les volumes d'eau disponibles à l'échelle du territoire.

b) Les besoins en connaissances pour les actions des démonstrateurs

Dans le cadre de l'analyse des besoins en connaissances réalisée lors de l'action 1 du projet, les différentes thématiques ont été passées en revue. Les conseillers ont évalué, pour chacune, si les connaissances acquises au cours du projet leur semblaient bonnes, moyennes ou insuffisantes.

Ils ont indiqué avoir acquis de bonnes connaissances sur :

- les projections hydrologiques des eaux de surface ;
- les scénarios ou narratifs possibles ;
- la TRAAC (trajectoire de référence pour l'adaptation au changement climatique);
- les incertitudes liées aux projections ;
- les éléments fondamentaux du climat ;
- les tendances en hydrologie observées par le passé en France.



Cependant, les conseillers souhaitent approfondir certains points :

1. Indicateurs hydrologiques

- Disposer d'un dictionnaire d'indicateurs où figurent des définitions et des usages pour chaque indicateur (ou famille d'indicateurs).
- Intégrer les effets anthropiques, notamment pour des infrastructures comme le barrage de Montbel.
- Étendre la modélisation aux cours d'eau et aux affluents, voire aux nappes (y compris souterraines). Pour ces dernières, il faudrait aller voir quelles données sont disponibles et comment on peut les utiliser.

2. Projections climatiques TRAAC et eaux de surface

- Caractériser les projections de la TRAAC sur leur territoire pour sélectionner les narratifs les plus pertinents selon les enjeux.
- Bénéficier de documents prêts à l'emploi pour sensibiliser aux limites et incertitudes de la TRAAC.
- Comprendre les différences et les limites des différents modèles hydrologiques disponibles.

3. Les outils du projet GESTE pour les conseillers irrigation

a) Présentation des outils

L'action 3 du projet GESTE a conduit au développement d'outils Excel organisés autour de quatre thématiques principales :

1. Sensibilisation au changement climatique

- *Que voit-on déjà ?* : analyse des données passées ;
- *Que verra-t-on demain ?* : approche prospective ;
- Analyse des saisons, à partir de données passées et futures ;
- Analyse des cycles hydrologiques, à partir de données passées et futures.

2. Ressource en eau

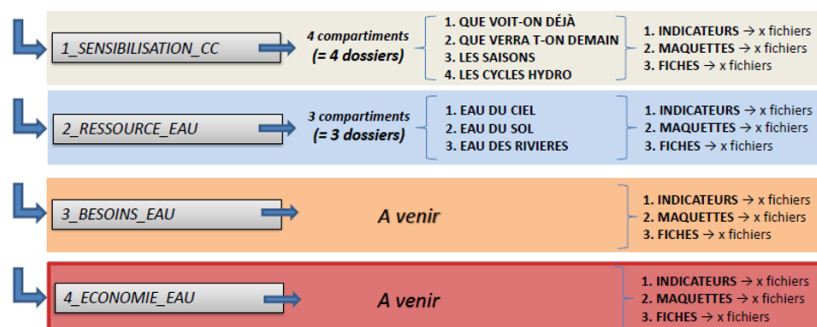
Approche intégrée selon trois compartiments : eau du ciel, eau du sol et eau des rivières.

3. Besoins en eau

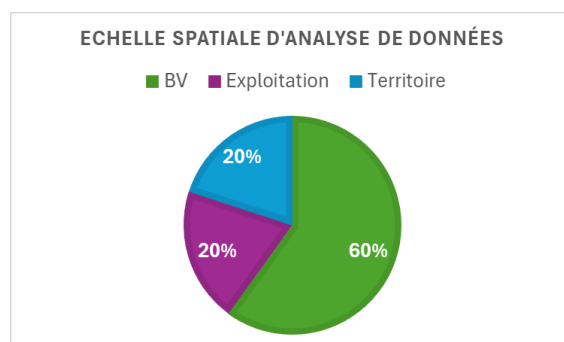
Évaluation basée sur les cumuls d'ETPM, selon différentes périodes et types de cultures (grandes cultures et arboriculture).

4. Économies d'eau

Analyse des leviers d'adaptation : changements d'espèces, choix variétaux (notamment pour le maïs), ajustement du calendrier d'irrigation et évolution des systèmes d'irrigation.



Les conseillers irrigation mobilisent ces outils à différentes échelles spatiales, avec une utilisation majoritairement centrée sur l'échelle du bassin versant.



b) Les outils pour la sensibilisation

Les conseillers ont globalement apprécié les outils Excel développés (note globale de 7.5/10), notamment pour leur capacité à rendre explicite le traitement et l'analyse des données. Les graphiques produits sont jugés pertinents et complets pour présenter l'impact du dérèglement climatique. Les fiches pédagogiques ont également été bien accueillies, tant pour la qualité de leur contenu que pour leur mise en forme.



Changement climatique et **Température (1) :** Que voit-on déjà chez vous ?

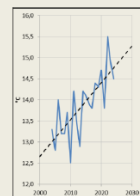


Station Météo-France de Montaut

Nom conseiller : Stanislas Poudou

Chambre d'agriculture d'Ariège

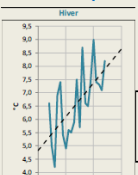
La vitesse de réchauffement : à l'image du reste de la France



La température moyenne annuelle à
Montaut
a été en moyenne sur 10 ans de
13,3 °C dans les années 2004-2013
14,4 °C dans les années 2014-2024

Depuis 2004 à **Montaut**
la température moyenne annuelle a
augmenté au rythme de **0,88 °C par décennie**

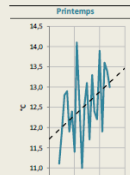
La saison qui se réchauffe le moins vite : le PRINTEMPS



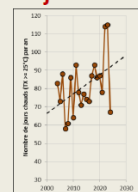
Depuis 2004 **MONTAUT**
les **printemps** se sont réchauffés
au rythme de **0,6 °C par décennie**

Depuis 2004 à **MONTAUT**
les **hivers** se sont réchauffés
au rythme de **1,3 °C par décennie**

Celle qui se réchauffe le plus vite : **l'HIVER**



Les jours chauds deviennent plus nombreux



Le nombre de jours chauds par an à
MONTAUT
a été en moyenne sur 10 ans de
76 j / an dans les années 2004-2013
86 j / an dans les années 2014-2024

Le nombre de jours de gel par an à
Montaut
a été en moyenne sur 10 ans de
33 j / an dans les années 2004-2013
17 j / an dans les années 2014-2024

Les **jours de GEL** deviennent plus rares

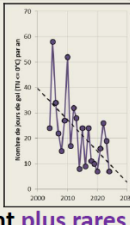
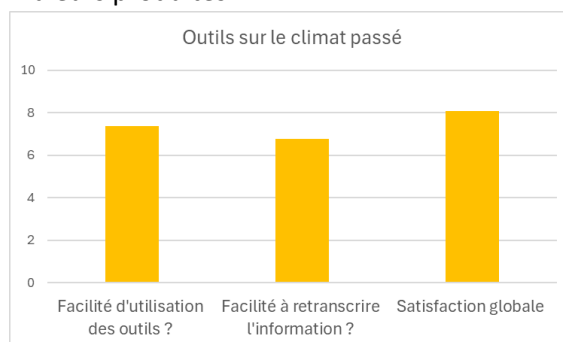


Illustration de la sensibilisation en Ariège

Des points d'attention ont toutefois été relevés concernant :

- Les contraintes liées à l'archivage et à la gestion des fichiers Excel ;
- Les temps de génération des graphiques ;
- L'interprétation de certains indicateurs, en particulier au regard des incertitudes associées aux modèles et aux valeurs produites.



Note sur 10 des outils sur le climat passé

c) Les outils sur la ressource en eau

Les conseillers ont globalement porté une appréciation positive sur les outils Excel développés, avec une note moyenne de 6,9/10, soulignant notamment leur simplicité d'utilisation et leur caractère exhaustif sur les trois compartiments : eau du ciel, eau du sol et eau des rivières.

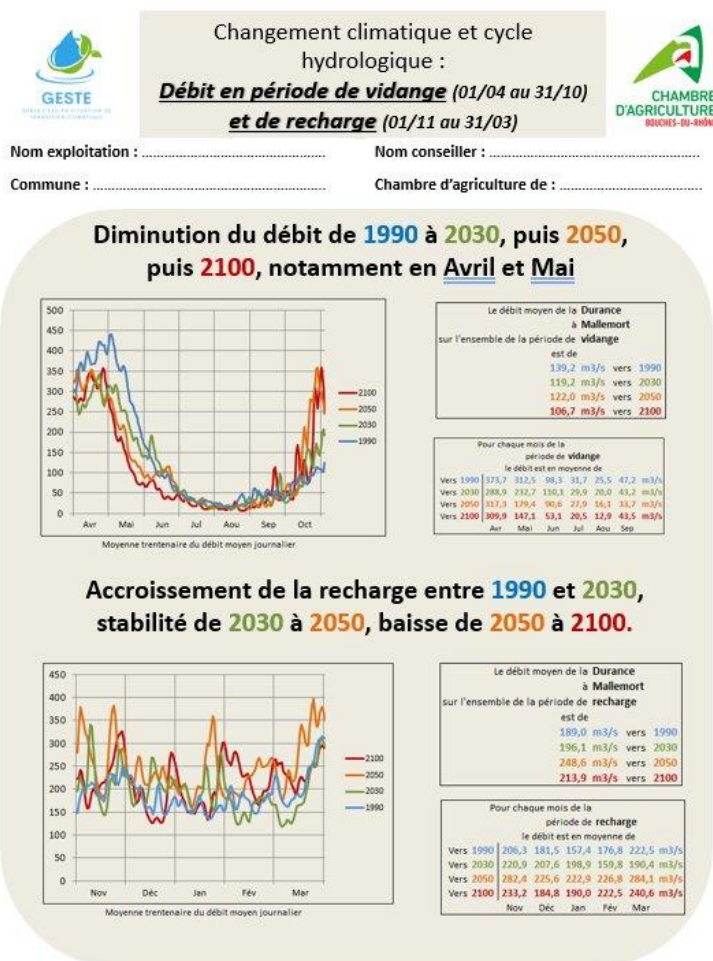
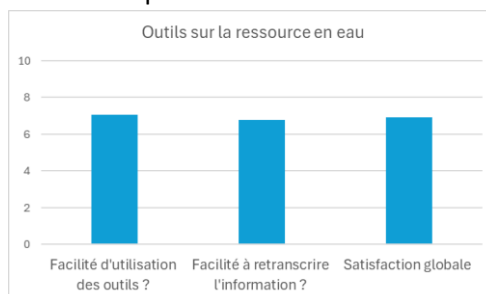


Illustration des fiches sur la ressource en eau pour les Bouches du Rhône

Plusieurs points de vigilance ont néanmoins été identifiés :

- Les contraintes liées à l'archivage et à la gestion des fichiers Excel ;
- L'absence de données relatives aux nappes sur le portail *DRIAS – Les futurs de l'eau* ;
- Les valeurs d'ETP issues de la formule de Hargreaves, jugées sous-estimées par rapport à celles obtenues avec la formule de Penman-Monteith ;
- La présence de fichiers redondants ;
- Des difficultés d'analyse et d'interprétation des résultats.



Note sur 10 des outils sur la ressource en eau

d) Les outils sur les besoins en eau

Les conseillers ont une appréciation globalement positive des outils Excel développés, avec une note moyenne de 7,4/10, mettant notamment en avant leur simplicité d'utilisation.

Les indicateurs proposés permettent d'estimer les besoins en eau en grandes cultures et en arboriculture, selon différentes échelles temporelles (journalière, décadaire et mensuelle) et en intégrant plusieurs horizons climatiques.

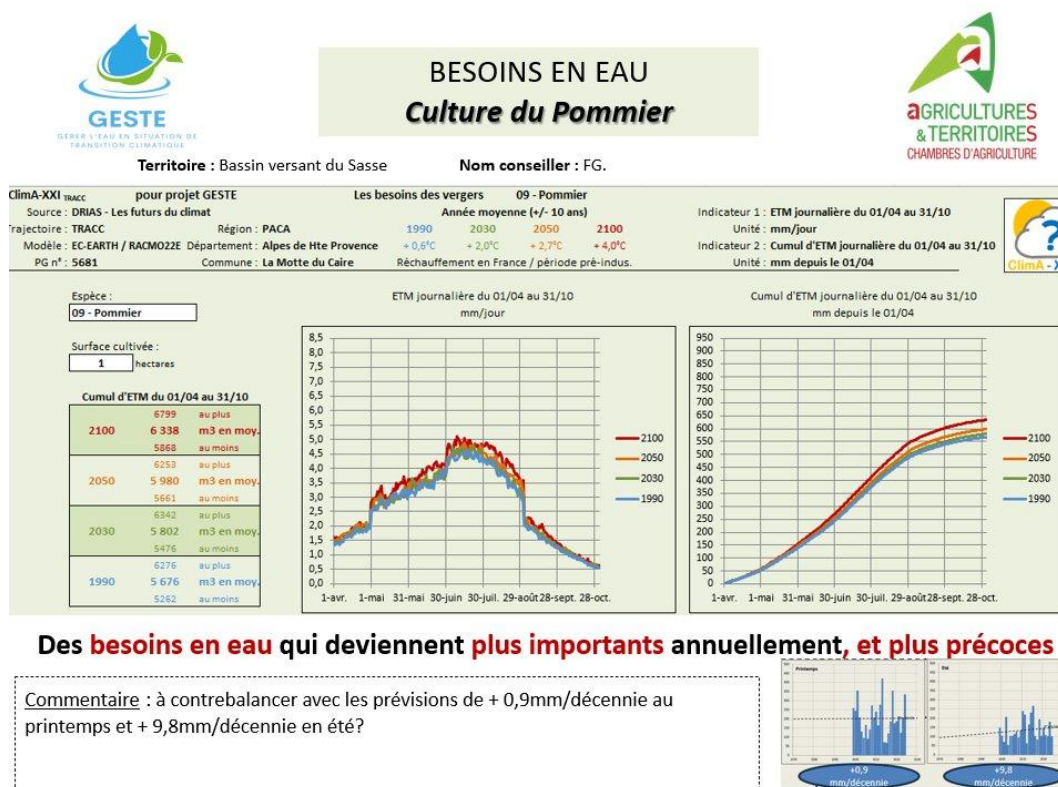
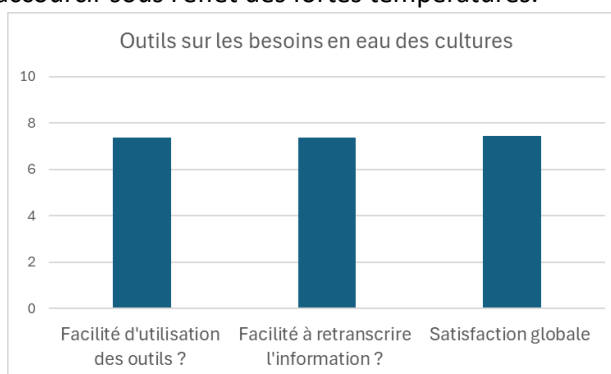


Illustration des fiches sur les besoins en eau

Plusieurs points de vigilance ont toutefois été soulevés :

- Les contraintes liées à l'archivage et à la gestion des fichiers Excel ;
- L'absence de certaines cultures, en particulier les cultures légumières ;
- La nécessité d'adapter les coefficients culturaux (Kc) ;
- Le besoin de simplifier les échelles de temps ;
- Des difficultés d'interprétation de certains indicateurs, notamment pour le maïs, dont le cycle végétatif tend à se raccourcir sous l'effet des fortes températures.



Note sur 10 des outils sur la ressource en eau

e) Les outils sur les économies en eau

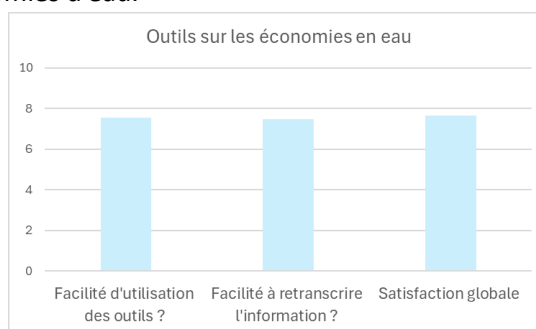
Les conseillers ont globalement apprécié positivement les outils Excel développés, avec une note moyenne de 7,5/10. Ils ont notamment souligné que les indicateurs d'économies d'eau constituent un élément central du projet GESTE.

Ces indicateurs permettent d'évaluer les économies potentielles dans différents contextes : changement d'espèces à l'échelle de la parcelle, évolutions de rotations à l'échelle de l'exploitation ou du territoire, ainsi que l'optimisation du matériel d'irrigation.

La restitution directe des résultats en m³ a été particulièrement appréciée, ce format étant jugé très parlant pour les agriculteurs. Les conseillers ont également exprimé un intérêt pour des analyses complémentaires, notamment la possibilité d'estimer la fréquence du besoin en eau comblé (par exemple x années sur 10) selon les scénarios climatiques.

Plusieurs points de vigilance ont toutefois été identifiés :

- Les contraintes liées à l'archivage et à la gestion des fichiers Excel ;
- Le besoin de mieux valoriser les économies d'eau associées au goutte-à-goutte ;
- L'intérêt d'intégrer une comparaison entre pivot et enrouleur en grandes cultures ;
- La présence de certaines incohérences liées aux coefficients culturaux (Kc), nécessitant une vigilance dans l'interprétation des résultats ;
- La proposition d'ajouter un scénario intégrant la suppression d'un tour d'eau à l'échelle d'un assolement ;
- La nécessité de prendre en compte la typologie des sols, notamment la réserve utile (RU), dans les calculs d'économies d'eau.



Note sur 10 des outils sur la ressource en eau

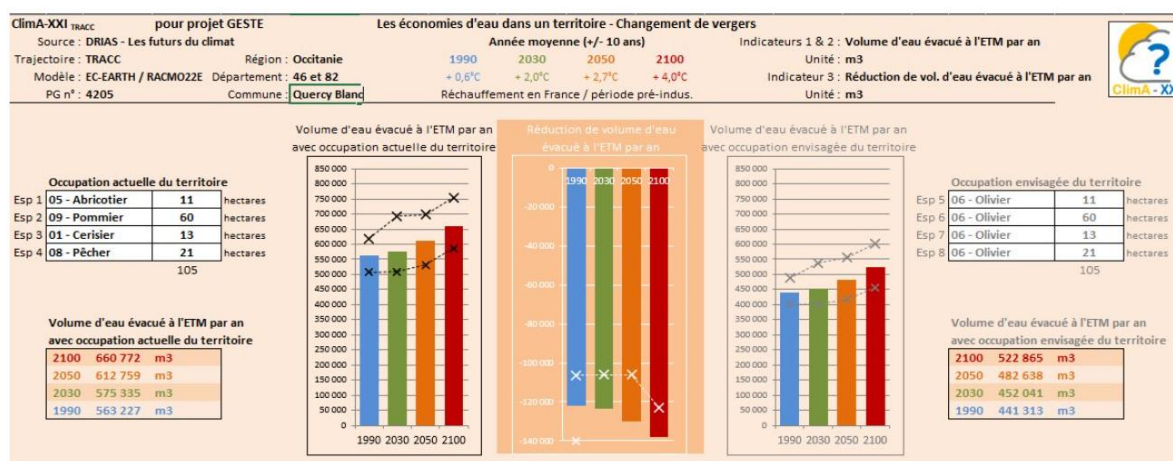


Illustration des fiches sur les économies en eau pour un territoire pour le Lot

f) Retours des agriculteurs/acteurs du territoire

Les présentations des cas d'usage ont globalement suscité des retours favorables. Les supports sont jugés clairs et pédagogiques, en particulier les graphiques, qui facilitent la compréhension des évolutions climatiques (températures, pluviométrie, gel). La question de la précocité des cultures ressort comme une préoccupation majeure.

Les agriculteurs ont manifesté un intérêt marqué pour l'approche très locale proche de leur exploitation, perçue comme une réelle valeur ajoutée. La possibilité de visualiser et chiffrer les besoins en eau, ainsi que de comparer différentes pratiques (variétés, calendriers, leviers d'adaptation), alimente la réflexion stratégique à l'échelle de l'exploitation (ex. dimensionnement du stockage).

Les acteurs institutionnels et territoriaux (EPTB, DDT, Agence de l'eau) ont également exprimé des retours positifs, soulignant la cohérence avec d'autres études prospectives et l'intérêt pour les démarches d'optimisation de la ressource en eau. Les travaux menés contribuent à nourrir les réflexions en cours, notamment autour des projets de REUT.

Des postures plus contrastées apparaissent toutefois chez certains agriculteurs : scepticisme vis-à-vis du changement climatique ou sentiment de disposer déjà des informations nécessaires.

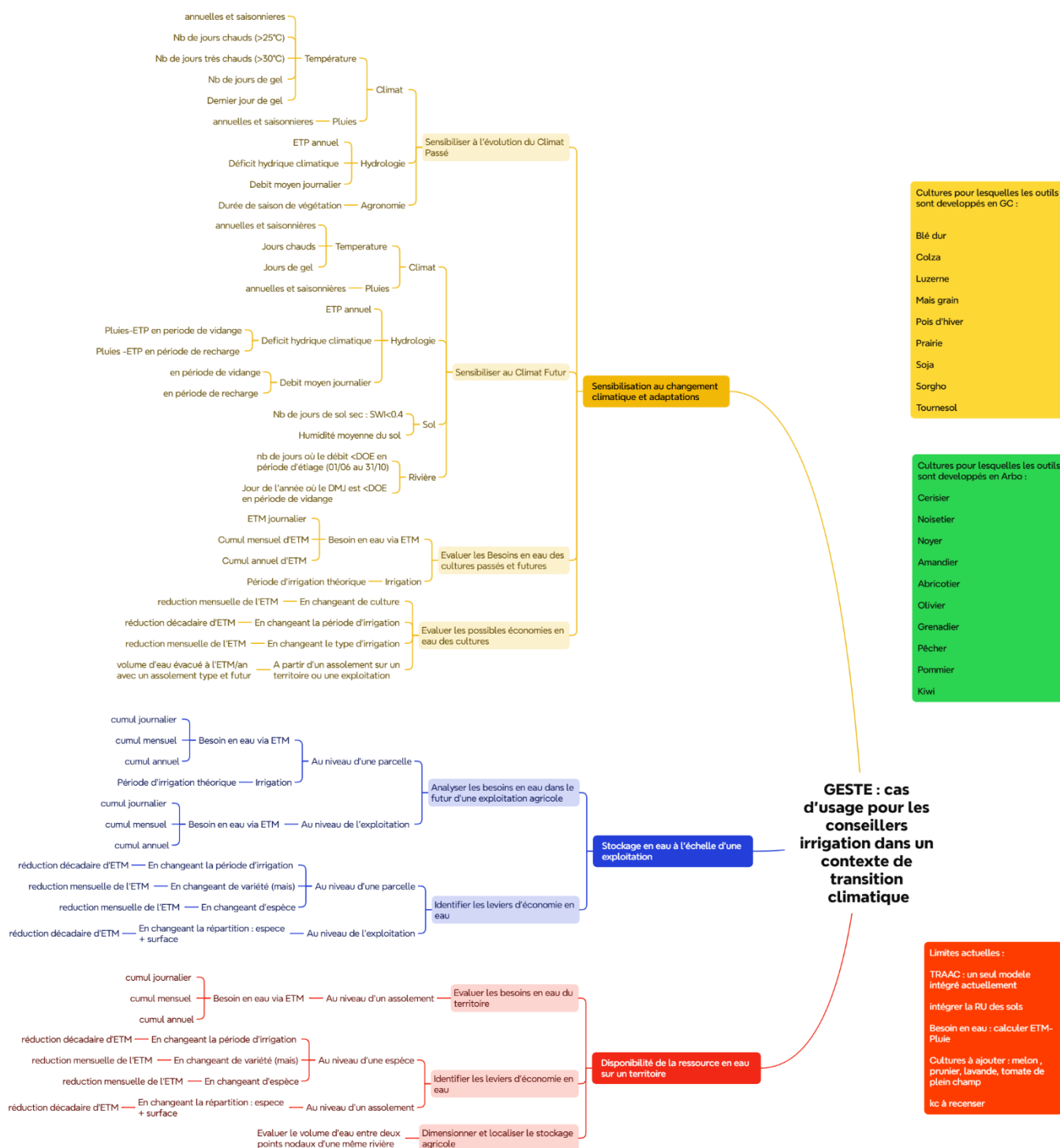
Plusieurs enjeux et besoins autres ont été mis en avant :

- Adaptation des choix variétaux et des itinéraires techniques
- Gestion du risque de gel tardif
- Mobilisation et stockage de la ressource en eau disponible en intersaison
- Interrogation sur les suites opérationnelles et le financement des leviers
- Analyses plus approfondies intégrant l'assolement et les volumes actuels
- Réflexion sur les évolutions d'assolement et les filières futures

Certaines limites ont également été relevées, notamment un manque de références pour certaines cultures, pouvant restreindre l'appropriation de l'outil dans certains contextes.

g) Bilan sur les outils développés dans le projet GESTE

Les outils et supports sont globalement jugés pertinents, clairs et adaptés, en particulier pour l'animation collective et les échanges techniques. Ils constituent un bon support de discussion avec les agriculteurs, notamment sur les besoins en eau, les hypothèses de Kc et la prise en compte du climat futur.



Synthèse des usages et des indicateurs du projet GESTE pour un conseiller irrigation

En conseil individuel, l'outil est considéré comme particulièrement utile pour contextualiser les enjeux, évaluer les besoins globaux et engager des réflexions sur les stratégies d'adaptation (assolement, variétés, calendriers d'irrigation). La restitution directe des résultats en m³ est perçue comme un point fort pour la compréhension et l'appropriation.

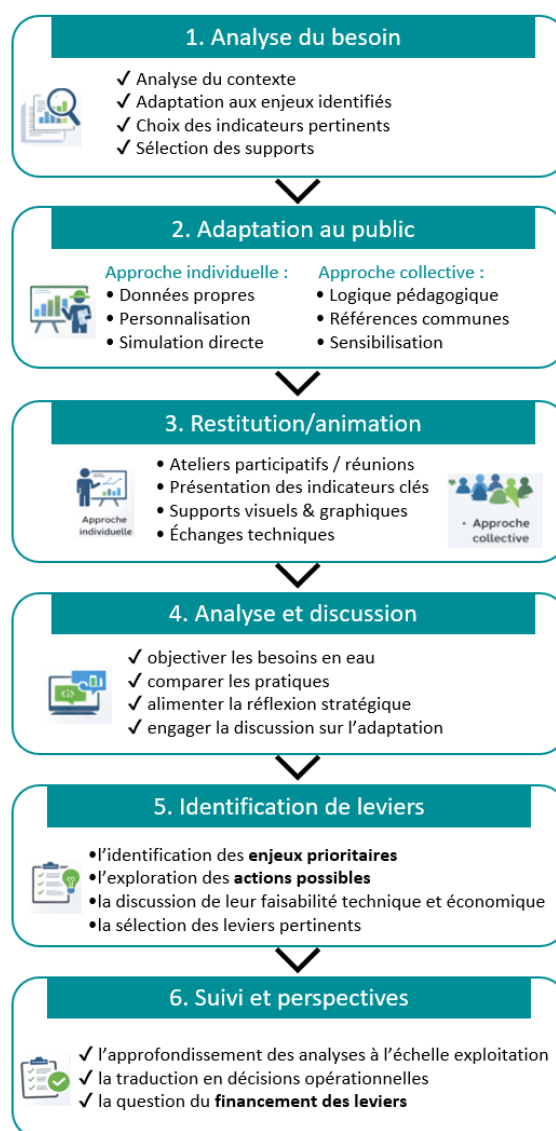
À ce stade, l'outil est principalement mobilisé dans une logique de sensibilisation et d'aide à la réflexion, le développement vers un usage plus tourné vers le conseil opérationnel constitue une perspective attendue.

L'ancrage local et territorial de la démarche favorise l'implication des agriculteurs et permet d'alimenter les dynamiques collectives. Les restitutions collectives sont d'ailleurs identifiées comme un levier important à renforcer.

Des axes d'amélioration sont néanmoins soulignés, notamment concernant la lourdeur et l'ergonomie des fichiers Excel, la prise en compte des différents modèles de la TRAAC ainsi que la nécessité de consolider la transversalité des enjeux climatiques entre conseillers irrigation, eau et filière d'une CDA.

4. Comment intégrer le projet GESTE dans le conseil

a) Les étapes du conseil



b) Comment intégrer les outils GESTE dans la formation des conseillers pour la massification

L'intégration des outils du projet **GESTE** peut se construire selon trois niveaux, du plus simple au plus approfondi dans le catalogue RESOLIA. Cette organisation permet d'adapter la mobilisation de l'outil en fonction des publics, des objectifs pédagogiques et du niveau d'expertise attendu.

Niveau	Objectif	Livrable	Formations ciblées
1- Sensibilisation	Faire connaître GESTE	Video 1 à 2 mn	Formation Climat et politique de l'eau
2- Présentation	Comprendre GESTE et ses usages	Diaporama 30 mn à 1h	Apporter un conseil technique en irrigation Conseiller en irrigation : du territoire à l'exploitation Gestion quantitative de l'eau
3- Expert	Maîtriser les outils Geste dans la pratique	Formation de 2 jours + exercices	<i>Prospective et gestion durable de l'eau (GESTE)</i>

c) Comment faire vivre les outils du projet GESTE pour le déploiement et la pérennisation



Organisation souhaitée autour de GESTE

- ① Un besoin de structuration à plusieurs niveaux**
Trois niveaux
 - Niveau national : cadre commun, non-contournement
 - Niveau régional : coordination, animation, partage
 - Niveau départemental : proximité, soutien terrain
- ② Priorité à la dynamique régionale**
Référent régional
 - centraliser les **besoins**
 - animer les **échanges**
 - améliorer les **outils**


1 journée régionale
par an
- ③ Proximité et projets locaux au niveau départemental**
 - Production de formation de base
 - Formations locales plus adaptées et réactives


- ④ Combiner Résolia et formations locales**
 - Résolia pour l'initiation de base
 - Formations locales plus adaptées et réactives


- ⑤ Partage et coordination**
 - Groupe Teams pour échanger les productions
 - Centralisation au niveau régional
- ⑥ Questions stratégiques pour l'organisation**
 - Diffuser GESTE auprès du réseau des Chambres
 - Qui accueillir et soutenir en interne ?

5. Conclusion, quelle trajectoire d'adaptation ?

Le projet GESTE s'impose comme une démarche particulièrement pertinente pour accompagner les conseillers et acteurs impliqués dans les enjeux croisés du changement climatique et de la gestion de l'eau. Au fur et à mesure de son avancement, il a permis une montée en compétence notable des participants, tant sur la compréhension des données climatiques que sur l'appropriation des indicateurs mobilisables dans le conseil pour quantifier les futurs besoins en eau des cultures ainsi que les économies d'eau potentielles dans une perspective de changement d'assolement, d'évolution des périodes d'irrigation et de matériel. L'un de ses principaux apports réside dans sa capacité à rendre accessibles des informations complexes, en offrant une lecture territorialisée, concrète et visuelle des évolutions climatiques. Cette dimension pédagogique constitue un levier essentiel pour faciliter la sensibilisation et le dialogue avec les agriculteurs, en basant les discussions sur des éléments objectivés et directement reliés aux réalités locales.

Au-delà de l'acquisition de connaissances, GESTE a contribué à faire évoluer les pratiques de conseil. Les conseillers ont souligné l'intérêt de l'outil pour analyser les impacts du changement climatique à l'horizon 2050 sur les systèmes agricoles et mettre en lumière les interactions entre décisions techniques, adaptations des assolements et besoins en eau. Cette approche intégrée renforce la capacité des conseillers à accompagner les exploitations vers des trajectoires d'adaptation cohérentes et durables. L'outil offre ainsi une base solide pour structurer le raisonnement, argumenter les choix et partager des hypothèses d'évolution, dans une logique d'appui à une prise de décision éclairée.

Le projet a également joué un rôle fédérateur en favorisant des échanges interrégionaux riches et constructifs. La confrontation des contextes, des pratiques et des expériences a permis aux participants d'élargir leurs perspectives et de mieux appréhender la diversité des situations territoriales. Cette dynamique collective constitue un acquis important : elle crée un socle de coopération et de partage autour des problématiques hydriques et climatiques, renforçant les liens entre conseillers et stimulant l'innovation dans les pratiques d'accompagnement. Les échanges entre pairs et la constitution de réseaux de conseillers sont en effet de vrais leviers de montée en compétences et de réassurance des conseillers dans leur posture d'accompagnement.

Cependant, les attentes exprimées témoignent d'un besoin d'évolution pour renforcer l'opérationnalité de GESTE. Les participants sont à la recherche d'outils plus simples, plus ergonomiques et directement mobilisables en situation de conseil. Plusieurs besoins apparaissent ainsi de manière récurrente : une meilleure prise en compte des données hydrologiques (débits, nappes) pour une vision dynamique de la ressource en eau en prenant en compte les effets anthropiques ; un bilan hydrique opérationnel en intégrant la RU des sols, les Kc, les ETPs Penman-Monteith et les pluies ; un enrichissement des références techniques (cultures, matériels) et une plus grande robustesse et lisibilité des projections climatiques en intégrant plusieurs narratifs de la TRAAC. À cela s'ajoute la nécessité de disposer d'outils numériques plus fluides qu'Excel, avec des interfaces plus légères, éventuellement utilisables sur smartphone en direct sur le terrain.

Ces attentes traduisent un changement d'ambition : les conseillers souhaitent **passer de la sensibilisation à l'aide à la décision**, en utilisant des outils intégrés, simplifiés et alignés sur les besoins du dialogue agronomique. La demande porte donc moins sur une complexification du

dispositif que sur une consolidation de ses fondations techniques et ergonomiques, afin de le rendre pleinement mobilisable dans le conseil quotidien auprès des agriculteurs.

En définitive, GESTE constitue aujourd'hui une base solide, reconnue et porteuse d'une dynamique collective positive. Le projet a permis de structurer les échanges, d'outiller les conseillers et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour l'accompagnement des territoires et des exploitants. Les retours convergent vers la nécessité de poursuivre et d'approfondir la démarche, en renforçant son socle technique, sa lisibilité et son intégration opérationnelle. À ce titre, GESTE représente un levier stratégique pour accompagner, de manière coordonnée et outillée, l'adaptation des systèmes agricoles et la gestion durable de la ressource en eau à l'échelle des systèmes d'exploitation et des territoires.

Partenaires du projet GESTE :

